

« *Parce que je crois en l'Homme, à son vol en suspens ...* »

Jean Bernardin : « Quel rôle des attentes dans la construction de l'image de soi »



Après une carrière d'instituteur, Jean Bernardin est aujourd'hui formateur en direction de publics très fragiles, à l'image péjorée d'eux-mêmes. Pour eux, « le premier objectif (en dispositif relais par exemple) est de redonner de l'estime de soi, pour qu'ils puissent apprendre. Parce qu'apprendre c'est devenir autre, il faut avoir une image de soi assez forte pour affronter le manque (Boimarre) ». L'atelier de Jean Bernardin consiste à vivre en situation une démarche conçue par Michel Duyme pour comprendre le phénomène des attentes et essayer de comprendre comment se construit l'image de soi. Elle s'appuie sur les travaux de Rosenthal et Jakobson au sujet de l'effet Pygmalion. Après confrontation en petits groupes de

réflexion sur différents sujets (les mécanismes en œuvre pendant une faillite bancaire, une pénurie de sucre, l'effet placebo, ...) les participants de l'atelier dégagent les invariants que l'on retrouve dans les situations de prophéties autoréalisatrices. Dans chacune des situations on retrouve une information délivrée par une « autorité », information « interprétée » par des destinataires, et effet « Panurge », boule de neige ou par excès de confiance en cette « autorité » l'information crée des conséquences qui n'auraient pas du avoir lieu d'être (sauf que le mécanisme étant bien connu, il peut être provoqué sciemment, on atteint ici la manipulation des opinions). D'autres groupes planchent eux sur l'expérience de Rosenthal avec ses étudiants sur un protocole à imaginer pour déterminer les capacités d'anticipation de souris de laboratoires. Mais l'animateur introduit une variable dans les consignes qui consiste à biaiser les attentes des participants. Pour leur expérience il est indiqué à certains que leur souris ont de faibles capacités ou au contraire qu'elles sont pourvues d'un sens hors du commun de l'orientation. Les schémas produits sont éloquentes : on attend évidemment beaucoup moins du groupe prétendument sous-doué. Ce grand détour pour illustrer que les attentes induisent toujours de façon inconsciente des modifications de comportement. Bernardin rappelle que l'un des travers des enseignants est de se fonder sur ce qu'on nous dit de l'élève, sur les performances des frères et sœurs, sur ce qu'on suppose des performances antérieures et que l'un des biais est la façon d'appréhender la classe sociale de l'élève. Or le traitement différentiel induit une baisse des exigences sur les contenus proposés (moins pour les faibles), des activités plus contrôlantes, structurées (vs activités différenciées, difficiles), des sollicitations de moindre niveau (questions plus faciles, moins souvent), on leur donne plus rapidement les solutions. C'est pervers parce que quand les attentes sont faibles, les élèves reçoivent moins d'information de contenus, mais plus de feedback comportementaux alors que les feedback précis sur les performances sont apportés aux élèves déjà dans un niveau de réussite. A eux les encouragements quand les autres reçoivent les critiques. C'est de ce cercle vicieux qu'il convient de sortir. Il ne s'agit plus d'ailleurs d'une « croyance » en le « tous capable », mais d'un fait avéré aujourd'hui par les neurosciences. En effet « l'imagerie médicale montre que les apprentissages transforment biologiquement le cerveau » : « plus il y a de la culture, plus il y a développement des capacités biologiques du

cerveau. ». Pour conclure, Jean Bernardin convoque le concept de « triple autorisation » de Jean-Yves Rochex qui définit les conditions pour garantir l'entrée dans les apprentissages : « il faut que le jeune (ou l'enfant) s'autorise à devenir autre que ses parents, il faut que ses parents l'autorisent en retour à ce qu'il ne soit pas tenu de reproduire leur histoire, et enfin il faut que le jeune reconnaisse la légitimité des pratiques de ses parents dont il veut s'émanciper. »

Sur Michel Duyme :

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2010/GFEN_Duyme.aspx